

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Suppression partielle de l'examen psychométrique

Un tiers des étudiants pourra désormais accéder à l'enseignement supérieur sans passer la redoutable épreuve du "psychométrique".

Poursuivant ses efforts pour démocratiser l'enseignement, le rabbin Shaï Piron, ministre israélien de l'Éducation, qui a déjà simplifié les épreuves du baccalauréat, s'en prend maintenant à une autre vache sacrée du système scolaire israélien, l'examen psychométrique d'entrée à l'université.

Dans une conférence de presse donnée le 21 octobre, le ministre a annoncé la suppression du psychométrique pour une partie des bacheliers désireux d'accéder à l'enseignement supérieur. « Un élève sur trois sera accepté à l'université sans psychométriques », a-t-il déclaré.

Alors que jusqu'à présent, les universités se fondaient à la fois sur la moyenne des notes du bac et sur le score obtenu à l'examen psychométrique, elles pourront désormais dispenser les étudiants répondant à certains critères des redoutables tests.

C'est une bonne nouvelle pour les étudiants qui, après trois ans de service militaire, consacrent souvent une année supplémentaire à la préparation de leur entrée à l'université. Mais cette mesure ne résoudra pas tous les problèmes car seuls les candidats les plus performants pourront être exemptés de l'examen.

Par ailleurs, la fiabilité des notes du baccalauréat reste problématique, les élèves passant les épreuves dans leur propre lycée où ils reçoivent parfois l'aide de leurs enseignants ou de leurs camarades. Un premier essai de suppression partielle du psychométrique avait lamentablement échoué en 2002. ●

ISABELLE PUDERBEUTEL

CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE

Go4Israel : allons vers Israël !

Le 27 octobre à l'Hôtel Hilton de Tel-Aviv plus de 1000 personnes ont assisté à la conférence Go4Israel, anciennement 'Go4Europe'. La 12ème édition de cet événement économique majeur dans le domaine du développement des affaires entre Israël, l'Europe, et les pays émergents a mis à l'honneur la Chine, avec pour la première fois cette année, un panel intitulé 'Go4China'. Rencontre avec son fondateur, Edouard Cukierman, Président de Cukierman & Co.



Go4Israel
The Annual Go4Europe

Edouard Cukierman

Actualité Juive : Le changement de nom de votre conférence implique-t-il un changement de stratégie ?

Edouard Cukierman : Effectivement, il s'agit d'un changement majeur qui est lié à deux facteurs. Nos deux domaines d'activité, le Private Equity et la banque d'affaires ont enregistré une augmentation significative des investisseurs originaires des pays émergents et notamment de Chine. Pour ouvrir la conférence à nos participants venus d'Asie, d'Europe de l'Est, d'Amérique du Sud, il était important de ne pas se limiter à l'Europe. Par ailleurs, il nous a semblé devoir répondre à l'objectif de cette conférence, qui permet à des investisseurs étrangers de découvrir les entreprises innovantes israéliennes, en mettant fièrement Israël en avant plutôt que de faire la promotion de tel

Mettre fièrement Israël en avant

continent ou tel partenaire stratégique d'Israël. Dans cette période troublée de conflits, nous avons voulu faire contrepied en rappelant à quel point Israël est un pays leader.

Actualité Juive : Cela veut-il dire aussi que l'Europe n'est plus un partenaire privilégié pour Israël ?

E.C. : Absolument pas. Nous continuons à travailler avec l'Europe qui demeure un partenaire économique privilégié d'Israël. Il est bien d'avoir des amis en Europe et aux USA, mais Israël ne peut ni ne doit fermer la porte à ce qui est en train de devenir le plus gros marché mondial et qui peut devenir un ami stratégique d'Israël. Au cours des 20 dernières années, les USA, acteurs dominants dans le domaine des fusions-acquisitions en Israël, ont réalisé pour 50 milliards de dollars d'acquisitions. Ces 3 dernières années, les Chinois ont déjà réalisé pour 7 milliards de dollars d'acquisitions ! On ne peut ignorer ce phénomène et c'est pourquoi nous sommes d'ailleurs devenus le Fonds qui a à son actif le plus de capitaux chinois de tous les Fonds israéliens.

Actualité Juive : L'attrait de la Chine pour Israël repose-t-il aussi sur le pragmatisme chinois qui fait fi des contingences politique contrairement aux Européens ?

E.C. : C'est exact. Les Chinois voient davantage le rationnel lié à l'intérêt propre de leur entreprise. Nous avons récemment reçu le président de Lenovo, numéro un mondial des ordinateurs portables. Sa stratégie était simple. Puisque son concurrent direct américain HP a fait pour plus de 6 milliards de dollars d'acquisitions en Israël pour conquérir le marché mondial il considère que lui aussi doit être beaucoup plus présent en Israël. Comment l'acquisition de haute technologie en Israël peut-elle nous aider à devenir plus compétitifs au niveau mondial ? Voilà la politique concrète et clairvoyante chinoise dont nous aimerions que l'Europe s'inspire pour être encore plus présente en Israël. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR CAROLL AZOULAY

KNESSET

L'habit ne fait pas le député



Anastassia Michaéli lance un verre d'eau sur le député arabe Ghaleb Majadleh.

Un nouveau code éthique revisite le dress-code des députés israéliens et les oblige à revoir leur copie. Sandales et jean autorisés mais tolérance zéro pour dérapages.

Va-t-on encore voir à la Knesset Anastassia Michaéli, députée d'Israël Beiteinou lancer un verre d'eau sur le député arabe travailliste, Ghaleb Majadleh, l'endiablée Hanin Zoabi, du parti arabe Balad, légitimer le terrorisme ou entendre voler des noms d'oiseaux dans l'hémicycle, rien n'est moins sûr. Le code éthique de la Knesset vient d'être révisé. Les députés vont pouvoir laisser tomber pantalon, jupe et chaussures et venir siéger en jean et sandales, mais ils vont surtout devoir tenir leur langue et se

tenir à carreau. 77000 shekels, (15000 €), c'est l'amende qui attend tout député au comportement inconvenant ou qui manquerait d'assiduité. Déclarations de patrimoine vérifiées, interdiction d'accepter des cadeaux de plus de 300 shekels (65 €), voici quelques articles du code. Sans oublier celui inspiré du travailliste Binyamin Ben-Eliezer. Plusieurs millions de shekels provenant d'un prêt personnel avaient été retrouvés, en juin dernier, dans son coffre. A présent, les députés ne sont plus autorisés à contracter de prêt sans autorisation préalable.

Je vous entends déjà... « Avec les dérapages et altercations récurrents à la Knesset, les caisses de l'État devraient rapidement se remplir ». Eh bien peut-être pas. Les députés soumis à l'amende auront encore une chance de s'y soustraire. Il leur suffira de demander pardon sur l'estrade de la Knesset. Pour certains à l'ego démesuré, payer sera certes plus facile que de s'amender, mais gageons qu'il va y avoir affluence à la tribune de la clémence.

Certains ont déjà la nostalgie des séances houleuses, illustration éloquentes de l'exemplaire et bouillonnante démocratie israélienne, d'autres ravis du nouveau dress-code argument que l'habit ne fait pas le député, mais ce qui est sûr c'est que Roselyne Bachelot pourra venir en Crocs ! ●

NATHALIE SOSNA-OFIR

Actualité Juive HEBDO



Découvrez notre site
www.actuj.com